

Présentation du passage :

- L'extrait proposé constitue le **début de l'exposition**. La fonction d'une exposition est d'abord **d'informer** (mise en place de l'intrigue, présentation des personnages, ancrage dans un lieu et une époque), mais aussi de **séduire** : il faudra étudier comment cette première scène s'articule autour de ce double objectif d'information et de séduction.
- La pièce s'ouvre *in media res* par une dispute entre Lisette et sa maîtresse Silvia. Elle querelle sa servante car celle-ci a laissé entendre à son père, Monsieur Orgon, qu'elle était favorable au mariage qu'il projette. Or, Silvia est inquiète à l'idée d'épouser un homme qu'elle ne connaît pas.
- L'extrait se décompose en deux mouvements :
 - Lisette dresse un portrait très élogieux de Dorante à partir des « on-dit »
 - Pour justifier son comportement et son inquiétude, Silvia fait la critique générale des maris en l'illustrant par le cas particulier d'Ergaste.

Problématique : Comment cette scène remplit-elle sa fonction d'exposition ?

I) Informer (intrigue et personnages)

Cette querelle animée joue pleinement son rôle dans l'exposition puisqu'elle permet de présenter le thème principal de la pièce, et certains des principaux protagonistes (Lisette, Silvia et indirectement Dorante)

a) Thème et intrigue

- Thème du mariage : naturel dans une comédie. Comme toujours, mariage contrarié, mais ici obstacle = peur de Silvia (cf. juste avant le passage « cela m'inquiète »). Situation femme au XVIII = toujours « mineure » (sous la coupe du père, puis du mari).
- Crainte du mariage permettra de justifier le travestissement futur de Silvia/Lisette (fonction dramatique).
- Deux conceptions du mariage s'affrontent :
 - Lisette privilégie l'apparence physique (« bien fait, aimable, de bonne mine » l.3, « il a raison d'être beau » l.24) et Silvia les qualités morales (« je ne lui demande qu'un bon caractère » l.33).
 - Chez Lisette, appétits du corps non refoulés (connotation sensuelles de ses paroles : « délicieuse union », « épouser sans cérémonie » = allusion au désir, au plaisir et à la sexualité, « tout en sera bon dans cet homme-là », ...)
 - Chez Silvia, intensité du rejet (double exclamation + terme « folle ») dans « Délicieuse ! Que tu es folle avec tes expressions ! » = expression de la force de la tentation refoulée.

b) Le personnage de Lisette

- Servante vive (répond du tac au tac à sa maîtresse) et spontanée (voir l'enthousiasme du portrait de Dorante dans l'excès) qui semble discuter sur un certain pied d'égalité avec sa maîtresse : commentaires sur les propos de sa maîtresse (« une pensée bien hétéroclite » l20), ironie (« cela est pardonnable » l.26) : une certaine impertinence et effronterie, une certaine liberté de ton et de pensée (ex : « ce superflu-là sera mon nécessaire » : annonce sa volonté de séduire le pseudo-Dorante), pas de soumission aveugle.
- Langage moins soutenu que sa maîtresse : vocabulaire familier (« oui-da », « ma foi », « pardi », « vertuchoux », ...) mais adresse rhétorique (distinction utile / agréable, amour / société l.13 + traits d'esprits, ironie => indique la capacité de Lisette à pouvoir endosser le rôle de sa maîtresse (contrairement à ce balourd d'Arlequin)
- Raisonnement fondée sur le grossissement du trait et l'opinion commune (le « on dit »)

c) Le personnage de Silvia

- La maîtresse passe de l'irritation à l'inquiétude : Questions rhétoriques l36/39 : traduisent cette inquiétude réelle (« les hommes ne se contrefont-ils pas ? »)
- Revendication personnelle d'une forme de liberté (juger/choisir par soi-même / singularité de sa pensée en dehors des idées communes : paradoxe « bel homme .. presque tant pis » l.18 [voir l'effet du modalisateur : peut-on se fier totalement à ce « tant pis » + voir « on ajoute qu'il est bien fait ; passe » !])
- Elle oppose aux « on dit » (opinion commune) des maximes sentencieuses : « volontiers un bel homme est fat » / « dans le mariage, on a plus souvent affaire à l'homme raisonnable, qu'à l'homme aimable »

(article indéfini/défini à valeur générique, indéfini « on », chiasme, présent gnominique) => évidence de la vérité / critique générale des maris.

- Rejet de l'apparence, du paraître au profit de l'être, du « caractère ». Champ lexical du mensonge opposé à celui de la vérité dans la tirade de Silvia.
- Portrait d'Ergaste : description saisissante qui traduit tout l'effroi de Silvia (voir : antithèses « douce »/ « prévenante » vs. « sombre », « brutal », « farouche », antithèse intérieur / extérieur (distance entre être et paraître), rapidité de la transformation « qui disparaît en un quart d'heure »)

d) Le personnage de Dorante

- Fonction essentiellement dramatique : à quoi ressemblera le futur époux ? A celui que décrit Lisette ou à celui que décrit Silvia ? => attente et interrogation du lecteur.
- De toute manière, outrance du portrait dans les deux cas : perfection pour Lisette, comble de la dissimulation et de la perfidie pour Silvia.

II) Séduire (vivacité et verve du dialogue)

a) La vivacité des échanges

- enchaînement rapide des répliques, le plus souvent sur le mot (caractéristique du théâtre de Marivaux), comme des balles reprises au bond : « délicieuse » 17/8, « tant pis » 119/20, « pensée » 120/22, « fat » 123/24, « superflu » 128/29.
- provoque fluidité du dialogue, impression de naturel
- reprise d'un trait constitutif de la commedia dell'arte où les acteurs devaient improviser à partir du discours de l'autre personnage.

b) Le comique et l'ironie

- éloge enthousiasme de Lisette : effet comique car procède par une accumulation hyperbolique de termes mélioratifs et de superlatifs : parodie d'éloge d'autant plus comique qu'elle ne provoque pas l'effet escompté chez Silvia (à relever ligne 1 à 6)
- assimilation de Dorante à un « mets » ou à un objet : « pardi, tout en sera bon dans cet homme-là » 114
- Juron comique : « Vertuchoux » 129
- Ironie : 17 « Délicieuse ! » / « Tant pis, tant pis » 120, « Oui-da, cela est pardonnable » 126 (litote ironique)

c) Les traits d'esprit (dialogue plein de verve et de subtilité)

- souvent, renversement subtil et humoristique de l'argument opposé.
- 19/11 « se marier dans les formes » / « épouser sans cérémonie »
- 120/22 « une pensée bien hétéroclite » / « une pensée de très bon sens »
- 123/24 « il a tort d'être fat ; mais il a raison d'être beau »
- 129 « ce superflu-là sera mon nécessaire »

Conclusion :

Efficacité de l'exposition (éléments essentiels de la pièce + séduction par le plaisir). Fonction dramatique : justifie par avance le travestissement de Silvia par sa peur.